

LA BIODIVERSITÉ, UNE ALLIÉE POUR L'AGRICULTURE

Exemples de pratiques agroécologiques
dans le réseau Natura 2000



ÉDITO

Natura 2000 est un réseau européen de sites remarquables à protéger. En France, la moitié des surfaces de ce réseau sont des zones agricoles. Le choix des pratiques agricoles y est donc essentiel pour atteindre les objectifs de conservation de la biodiversité. La gestion des sites Natura 2000 est basée sur la participation volontaire des acteurs, qui s'engagent grâce à des contrats ou chartes.

De nombreux agriculteurs sont des fervents militants de la protection de la nature. Ces femmes et ces hommes voient la diversité biologique de ces espaces naturels comme une opportunité sur laquelle s'appuyer pour produire sain et bon. Ils utilisent des méthodes agroécologiques pour garder leurs sols vivants, s'appuient sur la faune auxiliaire pour gérer les ravageurs des cultures et veillent à préserver la ressource en eau.

À travers ce livret, nous avons souhaité raconter leurs histoires, et les défis qu'ils tentent de relever face au changement climatique, qui appelle une transformation radicale des modes de production agricole.

Ces femmes et ces hommes nous montrent qu'il est possible de concilier la protection de la nature avec la production d'une nourriture saine.

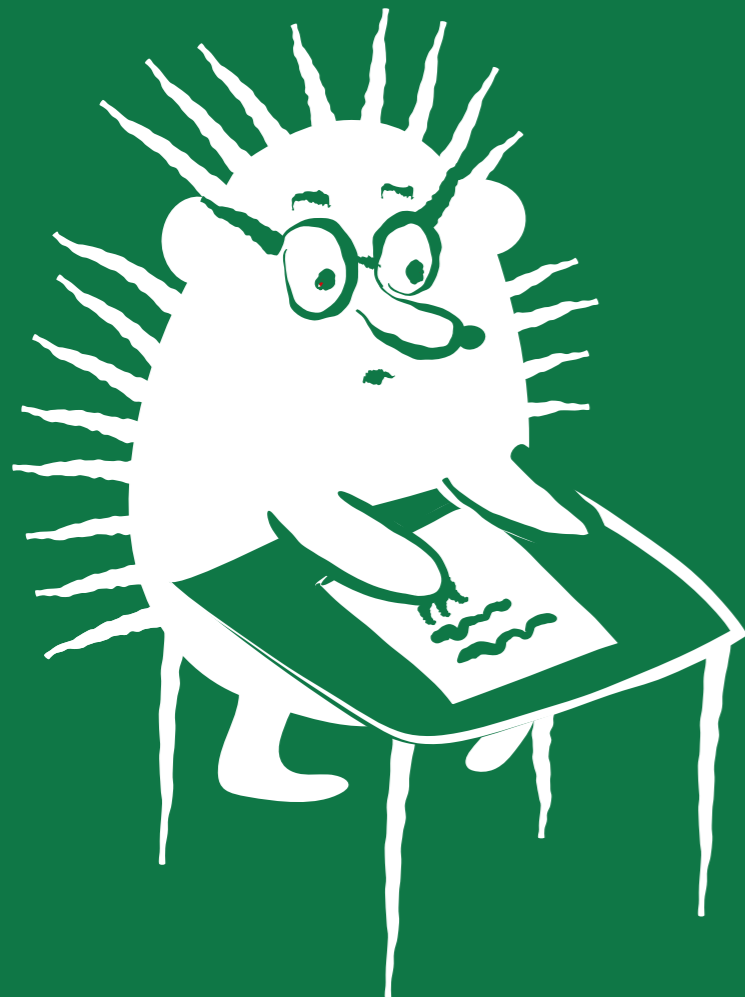
Simon POPY,
président de FNE Occitanie Méditerranée.



Bruant ortolan
CC-BY Ani Sarkisyan



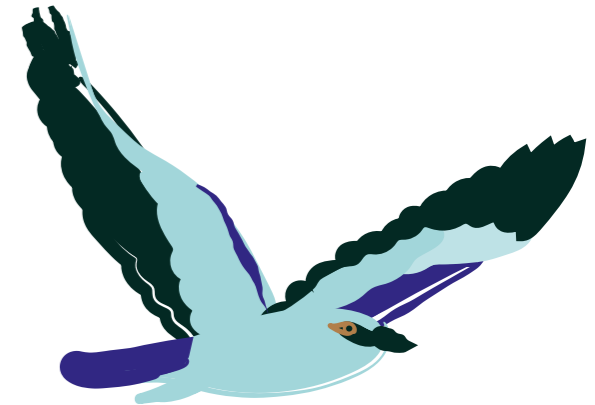
Prairie agricole



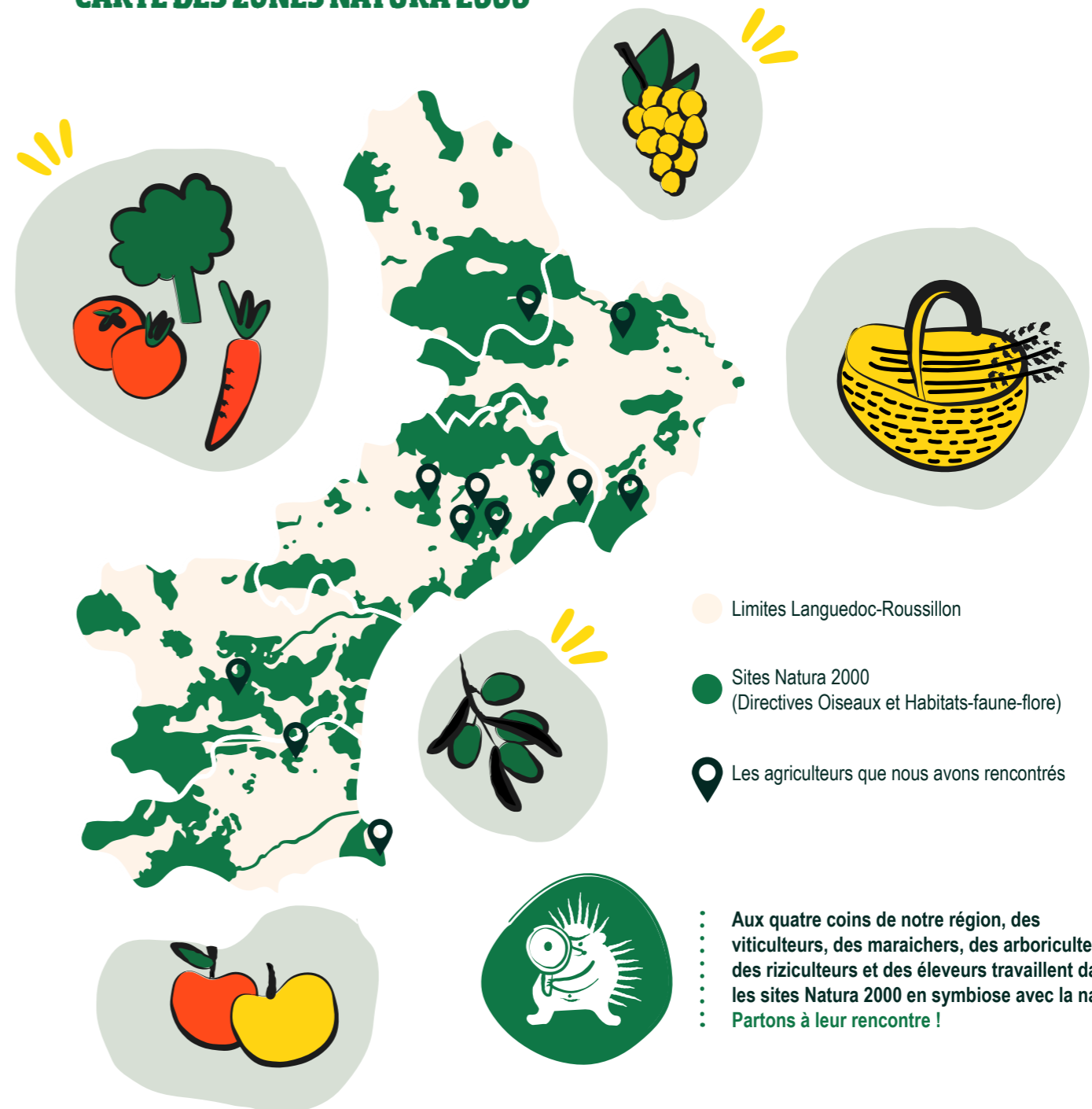
Les scientifiques ont montré que le déclin des oiseaux communs des milieux agricoles était moins important dans les zones Natura 2000.

L'ARC MÉDITERRANÉEN, UN HOTSPOT DE BIODIVERSITÉ !

Le réseau Natura 2000 couvre près de 13% du territoire français, mais atteint 30% de la surface terrestre sur l'ex-région Languedoc-Roussillon. Cette concentration d'espaces naturels remarquables est liée au hotspot de biodiversité méditerranéen, qui était une zone refuge durant les dernières glaciations. Caractérisée par une présence humaine multimillénaire, cette région abrite une faune patrimoniale inféodée aux milieux agricoles, oiseaux, insectes, reptiles ou chauves-souris qu'on ne trouve pas ailleurs en Europe. Les activités agricoles associées à cette biodiversité sont diverses, du littoral à la montagne, des zones humides aux milieux arides.



CARTE DES ZONES NATURA 2000





DU RIZ BIOLOGIQUE DÉSHÉRBÉ PAR DES CANARDS



- « Le secret est dans la rotation des cultures.
- Je n'ai quasiment pas de maladies dans mes champs, car les espèces cultivées tournent régulièrement et que les ravageurs n'ont pas le temps de s'installer »

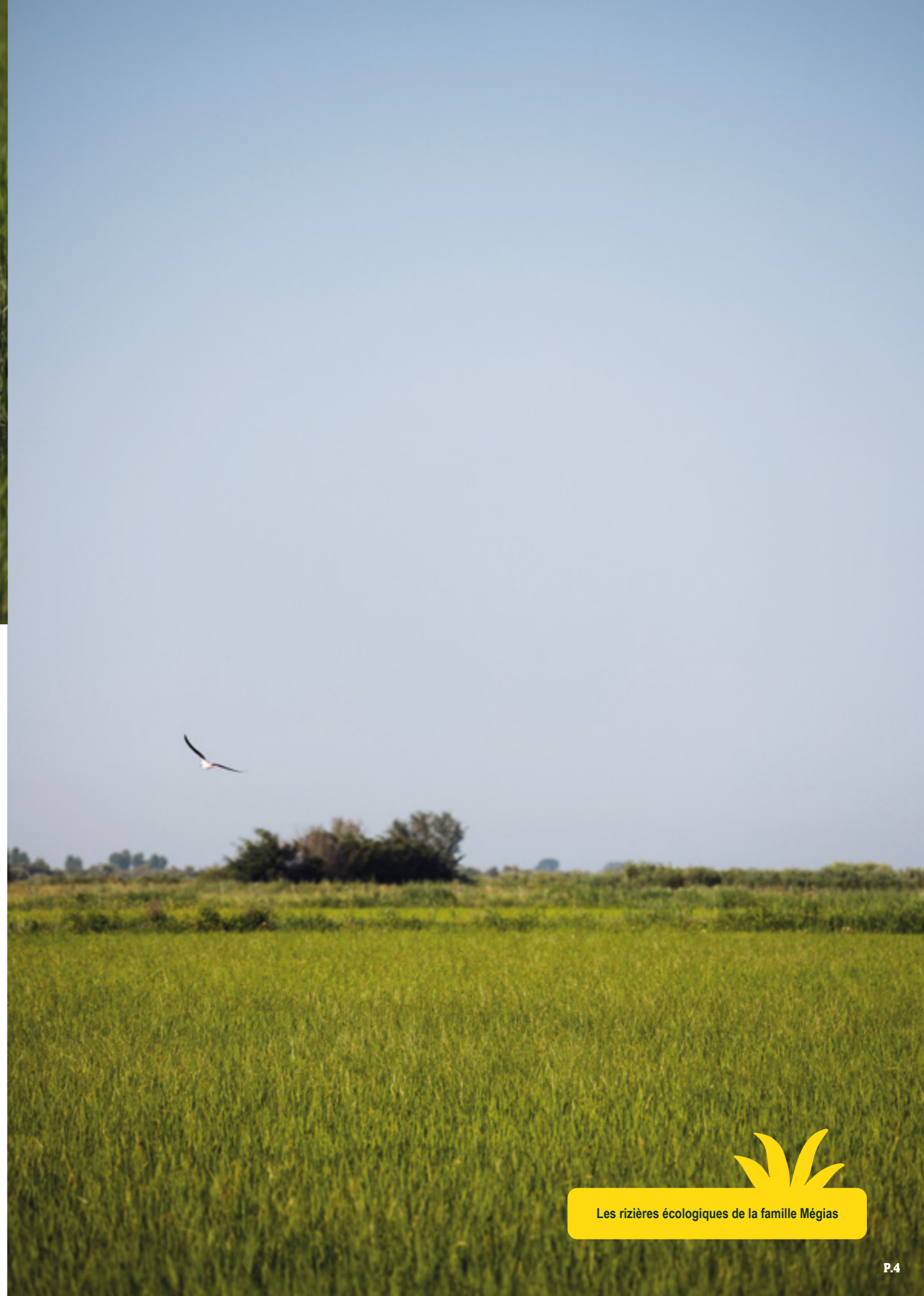
La famille Mégias produit du riz biologique en Camargue. Chaque année, seulement une vingtaine d'hectares sont consacrés à la culture de riz sur les 200 hectares que Michel cultive. En effet pour une année de culture, il faut laisser la terre se reposer... jusqu'à 6 ans ! Pendant ce temps, Michel plante d'autres cultures qui permettent d'enrichir le sol comme des luzernes, des lentilles ou des céréales.

La rotation des cultures sur une même parcelle évite l'installation des ravageurs des cultures et permet donc de s'abstenir d'utiliser des produits phytosanitaires nuisibles à l'écosystème, comme les insecticides.

Des canards à la place des herbicides ?

Depuis un an, Michel a confié **le désherbage de ses rizières à des canards**. Cette méthode lui a été transmise par son voisin Bernard Poujol.

L'idée est simple : les canards sont placés dans les rizières quand le riz est vigoureux et bien installé. Ils se nourrissent des mauvaises herbes sans toucher aux pousses de riz qui sont trop épaisses pour eux. Le désherbage par les canards permet de se passer de produits chimiques. Au final, le rendement des cultures de riz biologique est presque équivalent au conventionnel avec ces méthodes, avec moins d'externalités négatives, pour la santé des humains comme celle de la Camargue.



Les rizières écologiques de la famille Mégias



S'APPUYER SUR L'OBSERVATION DU VIVANT POUR CULTIVER LES OLIVIERS



- « L'observation est essentielle pour adapter les travaux mécaniques et prévenir le développement de maladies.
- Pour la protection des cultures, j'utilise par exemple la lutte biologique en installant des pièges à phéromones pour lutter contre les mouches de l'olivier. »

L'olivier est un arbre méditerranéen adapté à des étés chauds et secs. C'est un arbre très rustique aux rendements annuels variables, souvent fonction de la quantité d'eau disponible.

Faire rimer protection et production

Sébastien Blayac est agriculteur dans l'Hérault, dans la plaine de Montagnac. Il cultive en agroécologie des oliviers, des grenadiers, des amandiers et quelques plantes aromatiques comme la Lavande ou l'Immortelle. Ses parcelles sont situées dans une plaine classée en Natura 2000 car composée d'une **mosaïque de milieux agricoles favorables à l'accueil et la nidification d'oiseaux très patrimoniaux** comme le Faucon crécerellette et l'Outarde canepetière.

Sébastien adapte ses pratiques culturales pour favoriser la biodiversité : limitation de la fauche pour permettre la reproduction de l'Outarde, mise en place d'une mare pour accueillir les batraciens et odonates (qui sert aussi de point d'eau pour les oiseaux) et rénovation des murets en pierre sèche pour fournir des abris aux reptiles.

DES SOLS VIVANTS POUR UNE VIGNE RÉSISTANTE



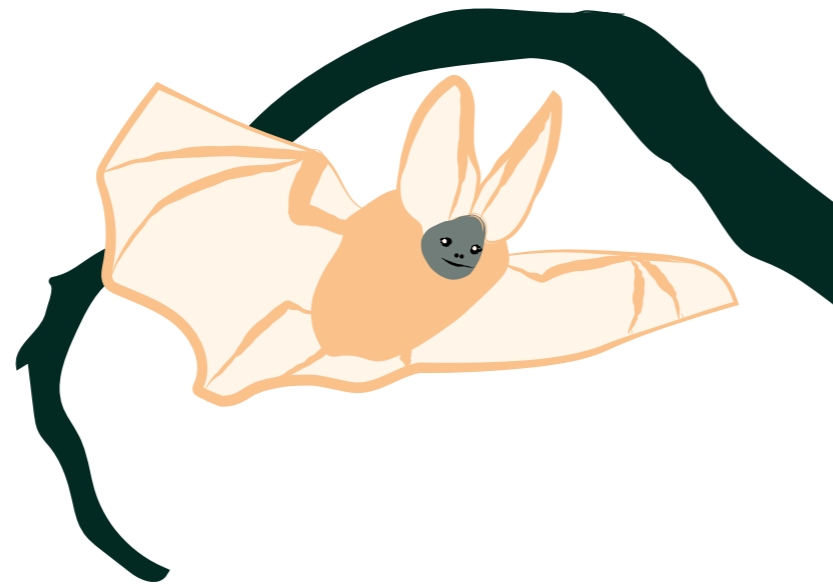
Les vignes sont sensibles aux maladies, aux insectes ravageurs et au changement climatique. Certains viticulteurs transforment leur manière de conduire leurs vignes pour limiter l'usage de pesticides et le recours à l'irrigation. Certaines méthodes apparaissent comme des solutions efficaces. **Tour d'horizon !**

L'enherbement naturel

Laisser l'herbe pousser entre les rangs de vignes permet d'améliorer **la structure des sols, de limiter l'érosion du sol et d'accueillir de nouveaux pollinisateurs**. Cette technique doit être adaptée et maîtrisée en fonction des contextes environnementaux. Par exemple, Cathy Do du Domaine de Camp Aucels n'enherbe qu'un rang sur deux pour limiter la concurrence pour la ressource en eau.

Favoriser la faune auxiliaire

Les auxiliaires sont des insectes, oiseaux ou chauves-souris, ennemis naturels des ravageurs des cultures. Dans les nouvelles vignes du Domaine de Roquenégade, des arbres ont été implantés afin de permettre aux chauves-souris de se repérer dans l'espace et de venir s'y nourrir. Avoir compris leurs besoins et favorisé leur présence sur les parcelles **permet de réguler les populations de vers de la grappe, en évitant l'utilisation d'insecticides**.



Des cépages anciens et adaptés

François, du Domaine de la Fontude, a sauvé de l'arrachage des vieux cépages lorsqu'il s'est installé près du lac du Salagou. Ces cépages oubliés, comme le Terret Bourret, le Cinsault, l'Aramon ou le Carignan, font partie de l'exceptionnel patrimoine de nos régions. En plus de permettre la conservation de la diversité biologique de la vigne, leur culture est parfois mieux adaptée au réchauffement climatique. Le Terret Bourret est par exemple un vieux **cépage méridional qui résiste bien à la sécheresse** et qui monte peu en degré d'alcool, ce qui permet de rééquilibrer certains assemblages.



La taille respectueuse des flux de sève, dite **taille durable**, apporte un nouveau souffle dans la prévention des maladies de la vigne.

La réhabilitation de la taille en gobelet, largement abandonnée car non mécanisable, est une autre piste d'adaptation car elle offre une meilleure résistance à la sécheresse.



Consommer bio près de chez soi, c'est déjà participer à son échelle à la transition agroécologique!



DIVERSIFIER POUR RÉSISTER

Diversifier les activités agricoles à l'échelle de l'exploitation permet aux agriculteurs d'avoir des systèmes plus durables et économiquement plus fiables. Et qui dit diversification, dit biodiversité !

Brebis et vignes font-elles bon ménage?

Émilie et Alexis du domaine de Roquenégade, ont récemment acquis un troupeau de 50 brebis en plus de leurs vignes. Leur objectif est de **diversifier leurs revenus**, dans un contexte de changement climatique qui rend la production viticole imprévisible.

L'acquisition du troupeau leur permet de maîtriser l'enherbement des vignes via le pâturage et de fertiliser les sols dont il améliore également la structure. Parallèlement, les brebis pourront être vendues pour leur viande. **Du deux en un !**

Des essais pour mieux s'adapter

Christophe Taulelle est un agriculteur toujours enthousiaste à l'idée de faire évoluer ses pratiques agricoles. Sur ses 50 hectares situés dans la zone Natura 2000 des Garrigues de Lussan dans le Gard, il cultive des figes, des oliviers, des grenadiers et des vignes.

Il fait de nombreux essais pour diversifier ses productions, et expérimente actuellement **une association de cultures en implantant des pommes de terre sous les vignes**. À la double production s'ajoute la limitation de la pousse d'autres plantes compétitrices. Ces méthodes ne sont pas toujours faciles à mettre en œuvre, elles nécessitent de faire des essais jusqu'à trouver le bon équilibre.

Des refuges pour la biodiversité en zones péri-urbaines

Les producteurs de l'exploitation Lutin Jardin travaillent les terres situées sur la zone Natura 2000 des Rives du Lez. Sur des petites surfaces, ils produisent des fruits et légumes diversifiés, et des œufs frais. Labellisés bio, ils manient engrais verts et compost pour la fertilisation, et purins végétaux pour la lutte phytosanitaire.



DES CONSCIENCES ÉVEILLÉES

Tous les agriculteurs et les agricultrices que nous avons rencontrés se questionnent sur l'adaptation de leurs pratiques et de leurs exploitations aux changements climatiques. Tous sont convaincus qu'il est possible de le faire en s'appuyant sur la diversité du vivant. Qu'ils le fassent en ajoutant de nouvelles productions, en se penchant sur les cépages anciens ou en essayant de nouvelles méthodes agroécologiques, **ils sont les précurseurs de l'agriculture de demain, et témoignent qu'une agriculture économiquement viable, respectueuse de la nature et des humains, est possible.**

Nous remercions chaleureusement tous les exploitants qui ont pris le temps d'échanger avec nous et de partager les joies et les importants défis de leurs métiers.

Agriculteurs interviewés dans le cadre du projet :

Canards des rizières, Carmen Etcheverry, Christophe Taulelle, Domaine Croix Saint Julien, Domaine de Camp Aucels, Domaine de la Casa Blanca, Domaine de la Fontude, Domaine de Roquenégade, Domaine du Petit Saint Jean, Lutin Jardin et Mas de la Victoire.



Livret réalisé par FNE Occitanie-Méditerranée.

Conception : Chloé Brottier, photographies de Raphaël Fourau, illustrations et graphisme de Marine Quilleret.

FNE Occitanie-Méditerranée
39 rue Jean Giroux - 34 080 Montpellier
www.fne-ocmed.fr
Février 2024

Réalisé avec le soutien financier de :

